

Jél.

Les éléments
chœur de chambre
Joël Suhubiette

PARTIE 4 : LE RÉPERTOIRE

À LA DÉCOUVERTE DE L'ART VOCAL AVEC LES
ÉLÉMENTS - CENTRE D'ART VOCAL D'OCCITANIE

Réalisée en partenariat avec Odysseus-
Blagnac pour les vidéos pédagogiques



© F. Passerini



© Les éléments



© L. Pascal

Le chant est omniprésent dans notre vie quotidienne. Nous chantons pour une fête, un hommage ou bien simplement sous la douche ou après avoir partagé un bon repas avec des proches. S'agissant de notre premier instrument de musique, l'art vocal nous accompagne depuis toujours. Il existe ainsi un très grand nombre de morceaux de musique sollicitant la voix, c'est ce que l'on appelle « le répertoire ». Nous allons ici brosser le portrait de ce répertoire vocal qui s'étend, pour la musique classique, sur près de douze siècles. Entre le chant grégorien, les polyphonies de la Renaissance, les messes de Mozart ou encore les opéras de Verdi et Wagner, la richesse de ce répertoire n'est plus à prouver. Dans une première partie, nous évoquerons le répertoire passé et tenterons de donner les clés d'écoute pour en comprendre l'évolution. Ce répertoire n'étant pas figé, nous verrons ensuite qu'un travail commun entre le chœur et le compositeur permet aujourd'hui d'enrichir ce répertoire.

- Pour un aperçu synthétique du répertoire vocal en musique classique, [cliquez ici](#) !

- Petite histoire de la polyphonie
Page 3
- Travailler avec un.e compositeur.ice
Page 21

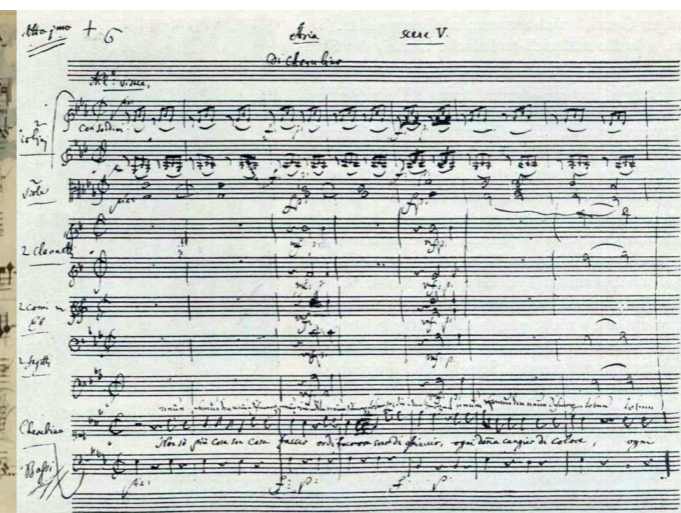
Joël.

Les éléments
chœur de chambre
Joël Suhubiette

A- Petite histoire de la polyphonie

Le répertoire polyphonique s'étend des débuts du Moyen Âge à nos jours. En effet, c'est à partir du IXe siècle qu'on commence à noter la musique. Plus de douze siècles de musique constituent ce que l'on appelle le « répertoire du chœur », c'est-à-dire tous les morceaux de musique qui ont été composés pour un groupe de chanteurs. Des chants grégoriens au *War Requiem* de Benjamin Britten, nous allons découvrir ici l'histoire de la polyphonie (qui n'est pas si petite !). Nous ne parlerons ici que du « répertoire classique », mais les répertoires folkloriques et traditionnels sont tout aussi riches.

Evolution de la notation musicale :



Antiphonaire Anonyme, XIIIe s.

Manuscrit Baude Cordier (Ars Subtilior) XIVe s.

Manuscrit Anonyme, messe XVIe s.

Manuscrit Mozart, Don Giovanni XVIIIe s.

Manuscrit Puccini, La Bohème, XIXe s.

- Le Moyen Âge :

Le chant occupe une place importante dans la vie des moines au Moyen Âge. Ainsi, à partir du IXe siècle, ces derniers commencent à chercher de nouvelles techniques de chant où plusieurs parties musicales sont interprétées en même temps. Les premières polyphonies restent assez élémentaires. En effet pendant qu'un moine chante une mélodie, un autre chanteur va tenir une même note pendant toute la durée de son chant (c'est ce que l'on appelle un « bourdon ») ou bien chanter la même mélodie mais à une hauteur différente et constante. Cette seconde technique est ce que l'on appelle l'organum parallèle*.

C'est également à cette période qu'on commence à noter la musique sous forme de neumes. Ces signes permettent de définir la ligne mélodique d'une syllabe. Cette notation est utilisée pendant tout le Moyen Âge.



Antiphonaire du début du XIIIe siècle

Le chant grégorien tient son nom du Pape Grégoire Ier qui vécut au VIe siècle. Certaines sources laissent penser que c'est lui qui entreprit le premier le travail de rassembler et codifier les chants religieux. Ce serait donc en son honneur qu'on nomma ces chants « chants grégoriens ».

Rapidement, cet organum est enrichi de vocalises que l'on appelle mélismes* et de voix supplémentaires. L'organum atteint son apogée aux XIIe et XIIIe avec l'école de Notre-Dame*. C'est aussi au cours de cette période qu'apparaissent les troubadours* (au sud de la Loire) et les trouvères* (au nord de la Loire). Ils abordent quant à eux un répertoire profane et entonnent des chants en langue française pour les trouvères et en occitan pour les troubadours.

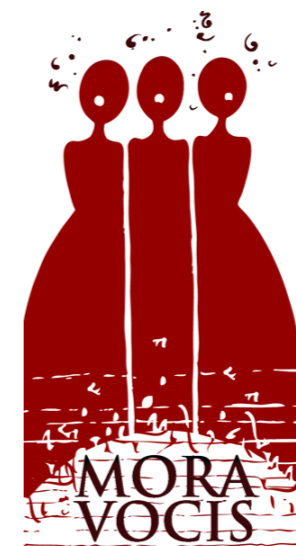


A partir du XVIe siècle, la polyphonie se complexifie et laisse place à ce que l'on appelle l'Ars Nova. Les compositeurs de l'Ars Nova comme Philippe de Vitry ou Guillaume de Machaut mettent au point un nouveau système de notation permettant de mesurer la musique. Pour ces compositeurs, l'élaboration d'une notation plus précise permet une plus grande expressivité. Cette attention portée à l'esthétique de la partition est poussée à l'extrême avec l'Ars Subtilior*. Ces partitions deviennent alors de véritables oeuvres d'art !



Belle Bonne Sage, Baude Cordier XVIe siècle (compositeur de l'Ars Subtilior)

♪ En Occitanie, l'ensemble vocal féminin « Mora Vocis » interprète de nombreuses pièces du Moyen Âge sous la direction de Els Janssens-Vanmunster.




- L'âge d'or de la polyphonie : la Renaissance

La Renaissance musicale qui a lieu entre le XVe et le XVIIe siècle voit l'apogée de la polyphonie. En effet, les compositeurs se débarrassent de l'emprise de l'Eglise. Ils jouissent alors d'une plus grande liberté de composition et écrivent autant de musique sacrée que de musique profane. L'accompagnement du chant par des instruments comme le luth* ou la viole* se généralise également. Avec l'invention de l'imprimerie, la diffusion des compositions et les échanges entre les différents compositeurs sont grandement facilités.

On peut distinguer différentes aires géographiques où la polyphonie gagne en importance :

- La polyphonie franco-flamande géographiquement située à cheval entre l'actuelle Bourgogne et les Pays-Bas. Cette école franco-flamande voit se succéder cinq générations de compositeurs entre le XVe et le XVIe siècle. Le plus célèbre d'entre eux reste aujourd'hui Josquin Des Prez.
- La polyphonie d'Europe du sud qui est principalement centrée sur l'Italie à partir de la seconde moitié du XVIe siècle. L'un des derniers compositeurs de cette école originale est Palestrina qui a donné son nom à ce que l'on appelle encore aujourd'hui « la polyphonie palestrinienne ».
- La polyphonie anglaise, très active au XVIe siècle notamment sous le règne d'Henry VIII, monarque et musicien. On retient surtout aujourd'hui Thomas Tallis comme le plus grand compositeur de la cour à cette période.

 En Occitanie toujours, [La Main Harmonique](#), ensemble dirigé par Frédéric Bétous est dédié aux polyphonies de la Renaissance.

- L'ère baroque et les débuts de l'opéra

En musique, la période Baroque commence au tout début du XVII^e siècle avec Monteverdi et s'achève en 1750. Claudio Monteverdi exprime en 1605 qu'il s'est détaché des anciens préceptes de la musique dans ses compositions qu'il appelle alors « *seconda prattica* ». Pour Monteverdi, cette *seconda prattica* place l'expression et les « passions » au cœur du processus compositionnel. Monteverdi crée *l'Orfeo* à la cour du duc de Mantoue en 1607. Cette pièce fait date dans l'histoire de la musique puisqu'elle est considérée comme le premier opéra.



© Juliette Magniez

Concert Caldara-Vivaldi : Magnificat ! Odysud-Blagnac

Tout comme à la Renaissance, on peut distinguer des styles bien différents selon l'ère géographique, ou la période. L'Italie a été profondément marquée par les compositions de Vivaldi et Scarlatti, la France par Charpentier, Lully et Rameau, l'Angleterre par Purcell et Haendel. En Allemagne, c'est Jean-Sébastien Bach, compositeur de confession luthérienne, qui se distingue avec ses cantates* spirituelles et ses messes qui deviennent alors de véritables concerts. C'est d'ailleurs à la mort de ce dernier que les musicologues ont choisi d'arrêter la période baroque.

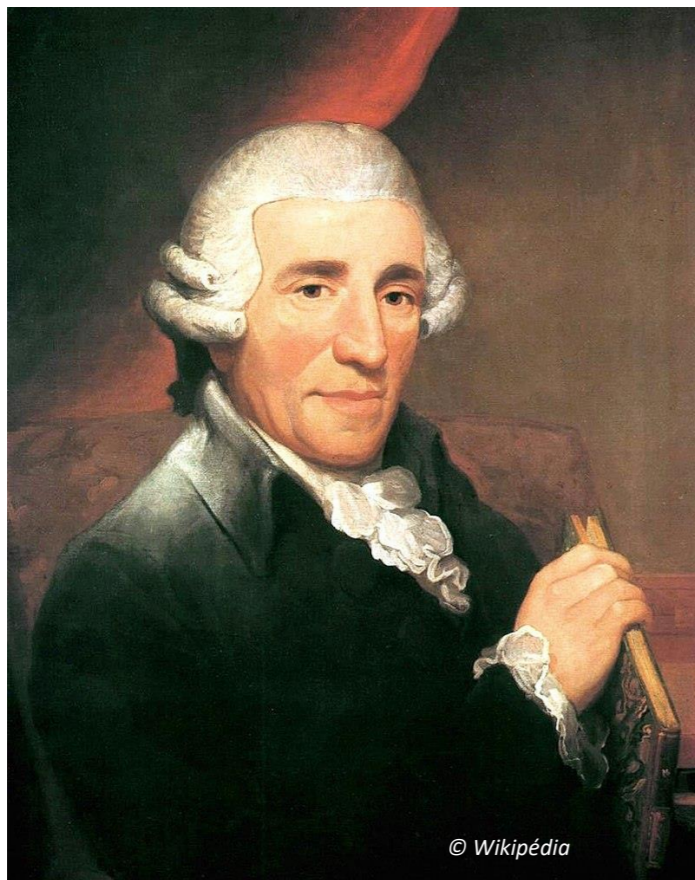
♪ L'ensemble La Main Harmonique a enregistré un disque dédié à Monteverdi : [Sfogava con le stelle.](#)



♪ Quant à eux, les éléments ont créé un programme « [Caldara-Vivaldi : Magnificat!](#) » avec l'ensemble baroque [Concerto Soave.](#)

- Le classicisme et la multiplicité des genres

En musique, la période dite « classique » est concentrée en un demi-siècle, de 1750 à 1800. Ce classicisme correspond à la période d'activité de trois compositeurs viennois : Mozart, Haydn et Beethoven regroupés sous le nom de « trinité classique viennoise ». Ces trois compositeurs furent prolifiques et écrivirent tant pour formations instrumentales que chorales.



Portrait de Haydn par Thomas Hardy



Portrait de Mozart par Barbara Krafft



Portrait de Beethoven par Joseph Karl Stieler

On a vu qu'avec son *Orfeo*, Monteverdi jette les bases du genre de l'opéra qui se développe au XVIIIe siècle. Les genres de l'opéra se multiplient rapidement : *opera seria**, *opera buffa**, opéra comique*... Mozart compose de nombreux opéras ayant fait date dans l'histoire de la musique : *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro* ou encore la célèbre *Flûte Enchantée*.

Bien que répandu dans toute l'Europe, l'opéra n'est pas le seul genre exploité par cette trinité viennoise. Dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, de nombreux oratorios* et messes voient également le jour. Si le *Requiem en ré mineur* de Mozart est aujourd'hui l'une des pièces les plus jouées au monde, Haydn a quant à lui composé en tout quatorze messes pour orchestre et chœur mixte et un oratorio, *La Création*. De son côté, Beethoven n'écrira qu'un seul opéra, *Fidelio* mais fera grandement évoluer l'orchestre. C'est d'ailleurs le premier à intégrer un chœur à une pièce symphonique avec sa *9e symphonie* en y introduisant des sections de *Ode à la joie*.

♪ En novembre 2019, Joël Suhubiette préparait le chœur de Radio France pour la 9e symphonie de Beethoven, symphonie dirigée par [Emmanuel Krivine à l'auditorium de la Maison de la Radio](#).

- Le XIX^e siècle, l'âge d'or de l'opéra :

Mozart et Beethoven dans une moindre mesure posent les bases de ce que sera l'opéra au XIX^e siècle. Durant ce siècle qualifié de romantique, le genre est en effet en pleine expansion et des styles nationaux naissent en Europe et ailleurs. Avec l'apparition et le développement de la bourgeoisie, les compositeurs ne sont plus soumis à l'aval d'un prince pour composer. Ainsi, le XIX^e siècle voit naître de nombreux compositeurs. Il convient de distinguer les écoles majeures de l'opéra romantique : la France, l'Allemagne, l'Italie et la Russie.



© L. Pascal



© Opéra Comique



© L. Pascal

- En France, Paris devient le véritable foyer de l'opéra. D'abord parce que de nombreuses institutions lui sont dédiées (Opéra Garnier, Opéra-Comique, Théâtre Lyrique...), ensuite parce que beaucoup de compositeurs y travaillent. Nous pouvons notamment citer François-Adrien Boieldieu (*La Dame Blanche*, 1825) et Charles Gounod (*Faust*, 1859) dans un premier temps puis Georges Bizet (*Carmen*, 1875), Léo Delibes (*Lakmé*, 1883) et Jules Massenet (*Manon*, 1884) actifs durant la deuxième moitié du siècle. Jacques Offenbach s'impose quant à lui comme maître de l'opéra-comique français avec sa *Belle Hélène* (1864), et invente un nouveau genre : l'opéra bouffe français*.

🎵 Les éléments ont enregistré *Carmen*, l'opéra le plus joué au monde, avec l'Orchestre du Capitole sous la direction de Michel Plasson. Roberto Alagna en Don José donnait la réplique à Angela Gheorghiu qui interprétait la célèbre cigarière



- En Allemagne, Beethoven a posé les bases de l'opéra allemand avec *Fidelio* en 1805 mais c'est Richard Wagner qui s'impose comme maître du genre au XIXe siècle. Wagner compose 14 opéras entre 1842 et 1882 dont il écrit lui-même les livrets. Les sujets de ses intrigues sont tirés de la mythologie nordique. On retient notamment l'*Anneau de Nibelung*, une tétralogie regroupant *L'Or du Rhin* (Prologue), *La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des Dieux*. Cette tétralogie dure au total environ quinze heures et est jouée sur trois jours ! Wagner souhaite créer une oeuvre d'art total (*Gesamtkunstwerk*) et fait construire un théâtre spécialement adapté à ses opéras à Bayreuth, le *Festpielhaus**



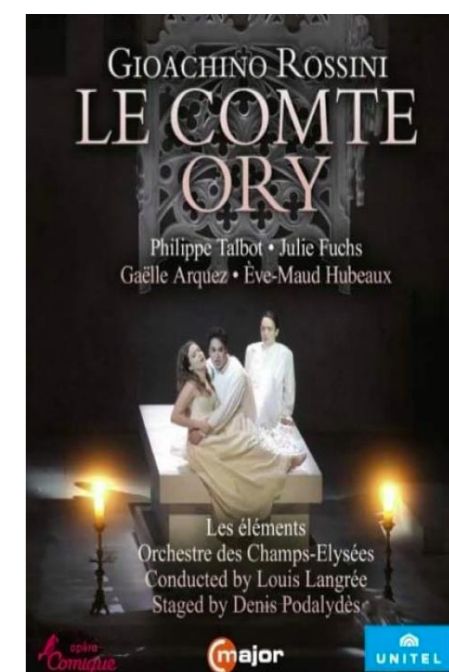
Festpielhaus, © Association internationale des cercles Richard Wagner



Festpielhaus, © Association internationale des cercles Richard Wagner

- En Italie, bien loin de Wagner et de la mythologie nordique, les compositeurs renouent rapidement avec le *bel canto**. Ce sont Rossini (*Le Barbier de Séville*, 1816) , Bellini (*Norma*, 1831) et Donizetti (*Lucia di Lammermoor*, 1835) qui réhabilitent cette technique dans leurs opéras. Ces compositeurs ne laissent cependant pas aux interprètes le loisir d'improviser ces passages puisque toutes les ornements sont écrites. Verdi, né en 1813 (soit la même année que Wagner !) prend la suite de Rossini et Donizetti et compose de nombreux opéras entre 1839 et 1893. Il est actif pendant la période de réunification de la péninsule italienne, et ses chefs-d'oeuvre deviennent rapidement symbole d'unité. « *Va, pensiero*, », le célèbre chœur des esclaves de *Nabucco* est un véritable hymne à la liberté. Compositeur au cœur de l'époque romantique, Verdi compose également des pièces d'après l'œuvre de Victor Hugo (*Ernani*, 1844), ou encore Shakespeare (*Macbeth* en 1847, *Falstaff* en 1887, *Otello* en 1893). L'Italie du XIXe siècle est marquée en littérature par le mouvement vériste, plus ou moins proche du naturalisme français. On qualifie donc la génération de compositeurs italiens de la fin du siècle de « vériste ». On compte parmi eux Pietro Mascagni (*Cavalleria Rusticana*, 1890) et Giacomo Puccini. On reconnaît aujourd'hui en ce dernier, à travers ses chefs d'œuvre tels que *La Bohème* (1896), *Tosca* (1900) et *Madame Butterfly* (1904), le dernier grand maître de l'opéra italien.

💡 Pour découvrir l'opéra italien avec les éléments depuis chez vous, [Le Comte Ory](#) de Rossini est disponible en entier sur la chaîne Youtube de France Musique !



- C'est au XIXe siècle que se développe en musique l'école russe. Mikhaïl Ivanovitch Glinka (1804-1857) en est considéré comme le père. On décèle dans ses opéras ce qui caractérisera l'opéra russe où le héros principal représente tout un peuple soumis à une certaine fatalité (*Une vie pour le tsar*, 1836). A sa suite, toute une génération de compositeurs russes comprenant Alexandre Borodine, Nicolai Rimski-Korsakov ou encore Modeste Moussorgski voit le jour. Alexandre Borodine entreprend plusieurs années avant sa mort la composition de son opéra *Le Prince Igor*. Malheureusement, il décède avant d'avoir achevé son oeuvre. C'est en partie Rimski-Korsakov qui en achèvera la composition. Modeste Moussorgski crée quant à lui *Boris Godounov* en 1874 après avoir été refusé par de nombreux théâtres impériaux. Son opéra est un véritable chef-d'oeuvre mettant en scène le peuple russe et dont la musique puise dans toutes les sources de la musique de son pays (folklorique, religieuse etc).

🎵 Les éléments ont enregistré à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, *L'âme slave*, un disque regroupant des pièces pour chœur de compositeurs russes et d'Europe de l'est. Vous pourrez en écouter quelques extraits [ici](#) !

- Bien que très important au XIXe siècle, l'opéra n'est pas le seul genre de l'art vocal à se développer. Au début du siècle, le *lied* apparaît en Allemagne. Il s'agit de poèmes chantés en allemand et accompagnés au piano. Franz Schubert a composé beaucoup de *lieder* notamment sur des poèmes de Goethe. L'un des plus célèbres d'entre eux est *Le Roi des Aulnes* composé en 1815. Le pendant français du lied, la mélodie française apparaît un peu plus tard au XIXe siècle avec des compositeurs comme Hector Berlioz, Claude Debussy ou Gabriel Fauré.

- Le XXe siècle à la recherche de nouveaux mondes sonores

Dès les premières décennies, la musique est marquée par la recherche de nouvelles sonorités, d'un nouveau langage. Peu à peu, les compositeurs s'émanent plus ou moins des règles de l'harmonie classique pour créer un langage qui leur est propre. La voix n'est pas épargnée par cette petite révolution et reste très utilisée par les compositeurs. L'éclectisme artistique de ce nouveau siècle fait naître de nombreux courants musicaux aux esthétiques diverses, parfois même contraires. Dans cette partie, nous tenterons de mentionner ces esthétiques à travers des pièces et compositeurs ayant marqué le répertoire choral en cette première moitié du XXe siècle. Pour plus de clarté, nous mentionnerons ces œuvres et compositeurs selon des aires géographiques.



- En Allemagne, Wagner laisse une empreinte indélébile sur les jeunes compositeurs allemands. C'est le cas pour Richard Strauss qui compose de nombreux opéras au début du siècle. Ses pièces sont cependant marquées par un certain éclectisme puisqu'on y retrouve tant des éléments du *bel canto* italien que du drame wagnérien. Au cours de la décennie suivante, le langage musical s'oriente vers le chromatisme*, déjà suggéré par Wagner dans ses opéras au XIXe siècle. Arnold Schönberg puis Alban Berg et Anton Webern cherchent à exploiter équitablement les douze sons de la gamme dans leurs compositions et forment ce qu'on appelle aujourd'hui la « seconde école de Vienne ». Arnold Schönberg, donne une nouvelle dimension à la pratique vocale avec son *Pierrot Lunaire* (1912). Il met en musique des poèmes d'Albert Giraud selon le *sprechgesang* (parlé-chanté) qui combine déclamation et ligne musicale. Ces compositeurs favorisent généralement les pièces courtes. Seul Berg s'adonne aux grandes formes notamment avec son opéra *Wozzeck* (105 minutes environ) créé en 1925.



Portrait d'Arnold Shönberg



Portrait d'Anton Webern



Portrait d'Alban Berg

- En France, on retient 1902 pour être l'année de création de *Pelléas et Mélisande*. Composé par Claude Debussy, cet opéra est la seule œuvre lyrique que le compositeur mène à terme. Debussy s'identifie au symbolisme de la pièce de Maeterlinck et rompt avec l'opéra romantique puisque la pièce comprend très peu d'airs et d'ensembles, un discours continu et une prosodie très précise. La mélodie française est toujours exploitée par des compositeurs comme Maurice Ravel (*Histoires Naturelles*) et Francis Poulenc (*Tel jour telle nuit*) quelques années plus tard.

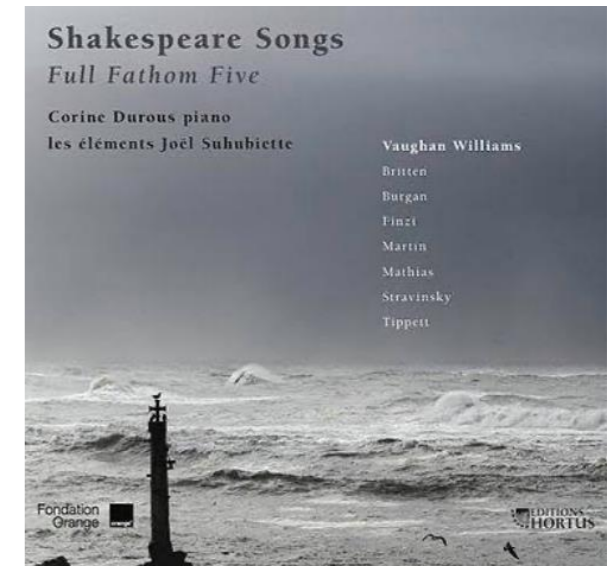
🎵 En 2017, Joël Suhubiette a donné une *masterclass** aux élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Au programme, la pièce *Un soir de neige* de Francis Poulenc. [Des extraits vidéos sont disponibles sur YouTube.](#)

- En Russie, Igor Stravinsky marquera toute la première partie du siècle. A cette période, la tendance est aux grands ensembles instrumentaux. Il n'est pas rare qu'une centaine d'instrumentistes soit réunie sur scène ! Stravinsky marque le répertoire avec sa *Symphonie de Psaumes* créée en 1930. Il s'agit d'une pièce en trois mouvements (alors que les symphonies en comprennent habituellement quatre) où le chœur est omniprésent.

🎵 Les éléments ont enregistré *L'âme slave*, un disque proposant un voyage en Europe centrale et en Russie. Écoutez un extrait des [Chansons paysannes russes](#) de Stravinsky !

- Ce début de siècle marque une véritable renaissance musicale pour l'Angleterre avec Edward Elgar puis Ralph Vaughan-Williams. Les pièces instrumentales et notamment symphoniques d'Elgar sont beaucoup jouées de nos jours et le compositeur a livré de nombreuses compositions chorales comme *My Love Dwelt in a Northern Land* ou encore l'oratorio *The Dream of Gerontius*. Après lui, Vaughan-Williams compose également pour le chœur. Sa musique s'inspire du folklore et de la grande polyphonie anglaise du XVIe siècle. Né en 1913, Benjamin Britten est considéré comme le plus grand compositeur britannique depuis Purcell. Il écrit de nombreuses pièces pour la voix : opéras, oeuvres vocales et chorales. Son *War Requiem*, créé en 1961 apparaît aujourd'hui comme son œuvre majeure.

🎵 Les éléments ont enregistré un album [Shakespeare Songs](#), comprenant des pièces chorales de Vaughan-Williams et Britten.



Cette petite Histoire de la Polyphonie a permis de voyager avec la voix sur onze siècles de musique. Les pièces mentionnées, et bien d'autres encore, forment ce que l'on appelle le répertoire choral. Ce répertoire très riche constitue un véritable terrain de jeu pour le chœur de chambre les éléments.

B- Travailler avec un.e compositeur.rice

Joël Suhubiette met la collaboration avec les compositeurs et compositrices d'aujourd'hui au cœur des programmes qu'il défend tout en puisant dans le répertoire de la Renaissance au XXe siècle. L'alternance des pièces anciennes et contemporaines permet un éclairage mutuel entre les œuvres. Joël Suhubiette s'attache particulièrement à la découverte de pages moins connues du répertoire et aime à les associer à des références plus communes afin d'offrir au public toutes les passerelles vers le répertoire vocal le plus vaste possible. L'excellence du chœur lui permet de choisir les pièces polyphoniques les plus complexes et de faire des incursions dans le répertoire en petit ensemble ou soliste. A ce jour, Joël Suhubiette a passé commande à près de vingt compositeurs. Cela se fait en plusieurs étapes.



1) L'élaboration du programme

L'élaboration d'un programme est un processus parfois très long et parfois très court selon l'inspiration du ou des directeurs.rices artistiques. C'est un processus complexe. Si les ensembles ont souvent un « modèle » de programme, sorte de marque de fabrique de l'ensemble, à chacun sa recette pour construire un programme de concert, et les ingrédients sont nombreux. Quels sont ces ingrédients ?

- Le répertoire : le chœur de chambre les éléments a un répertoire très vaste qui s'étend sur cinq siècles de musique, il est donc important de choisir si l'on va travailler une période spécifique ou au contraire mettre en regard des œuvres de périodes différentes, ou travailler une pièce unique qui constituera le concert.
- A capella, oratorio ou opéra : de nombreuses collaborations artistiques sont possibles. Le chœur a travaillé avec de nombreux ensembles spécialisés dans chaque répertoire. Il faut donc décider si l'on s'associe ou si l'on favorise un programme du chœur seul pour ce nouveau projet.

 Découvrez [ici](#) les collaborations artistiques des éléments !

- La distribution : la distribution correspond au nombre d'artistes présents sur scène pour ce programme. 12, 13, 16, 17, 18, 24, 32 chanteurs ? Avec ou sans instruments ?
- La scénographie : mise en espace ou simple concert ? Concert spatialisé ? Tous les répertoires ne se prêtent pas à une mise en espace ou en lumière qui s'avère parfois plus difficile pour certains que pour d'autres. Si c'est un élément important du nouveau projet, il faudra en tenir compte.

- Le thème : à travers un programme de concert, on peut parfois avoir envie de raconter une histoire, de décrire une région, un pays ou de proposer un voyage dans le temps ou dans l'espace. Par exemple, *IBERIA* nous emmène dans la péninsule ibérique, *Abendlied-Morgenlied* nous fait découvrir la poésie romantique allemande, *L'âme slave* nous emmène en Europe de l'Est.

💡 Découvrez tous les programmes des éléments et leurs différents univers en [cliquant ici](#) !

Une fois tous ces ingrédients choisis et mis par ordre de priorité, un programme naît et souvent avec lui la note d'intention du ou de la directeur.rice artistique qui explique son cheminement pour livrer ce programme. Vous trouverez à titre d'exemple la note d'intention de Joël Suhubiette pour un des programmes-phares des éléments « *Méditerranée sacrée* » sur la page suivante.



« Avec les éléments, depuis quelques années, j'ai la volonté de créer des programmes où se côtoient musiques anciennes et contemporaines. Autour d'une thématique conceptuelle ou géographique, ils permettent d'allier grand répertoire et découvertes. Mais pourquoi le thème de la Méditerranée ? Le sujet était vaste et il fallait choisir un chemin, prendre en compte les questions de diapason, de tempérament. Plus profondément, je crois, une envie d'aller puiser dans les racines de notre culture ; une conviction, par mon éducation, mon lieu de vie, ma personnalité, d'appartenir au « Sud » de l'Europe. Une attirance pour l'Espagne tout jeune, des voyages en Grèce, en Italie puis à Jérusalem, au Maghreb et au Liban. L'idée première était de faire entendre des œuvres chantées dans des langues anciennes du bassin méditerranéen. Le latin s'imposait mais également l'hébreu, le grec ancien, l'arabe, le syriaque. J'ai écarté en premier lieu les monodies byzantines, la musique traditionnelle arabe. Le chœur, interprète de la musique « occidentale », n'allait pas être à sa place dans ces univers. J'ai donc choisi tout d'abord des oeuvres du répertoire ancien de notre civilisation chrétienne latine. Les Répons des Ténèbres de Gesualdo, le O Vos Omnes de Vittoria, le Crucifixus de Lotti se sont imposés rapidement comme des chefs-d'œuvres de la polyphonie de la Renaissance ou du début de l'époque baroque. Les œuvres en hébreu de Salomone Rossi, contemporain de Monteverdi à Mantoue, écrites pour introduire la polyphonie à la synagogue, ont trouvé naturellement leur place dans ce corpus. Pour le grec ancien l'araméen et l'arabe, il me paraissait évident qu'il fallait faire appel à des compositeurs contemporains. Le compositeur grec Alexandros Markeas a choisi d'écrire une pièce sacrée à partir des Bacchantes d'Euripide. Le libanais Zad Moutaka a proposé Lama Sabaqtani, les Sept dernières paroles du Christ en syriaque, langue écrite la plus proche de l'araméen. Pour la langue arabe, Zad Moutaka a également composé Mèn èntè, sur un poème mystique de Husayn Mansour Hallâj. Il répondait ainsi, à sa façon, à l'exigence de faire sonner également la monodie dans ce parcours méditerranéen. On la retrouve dans certains des versets du Kaddish de Rossi et, traitée en canon, dans le O Virgo Splendes du Llibre vermell de Montserrat, la pièce la plus ancienne du disque.

Donné plus de cinquante fois en concert, enregistré en disque ainsi que par la radio et la télévision, ce programme n'a cessé d'évoluer, se ciselant au fil du temps pour atteindre son point d'équilibre et de maturité. »

Joël Suhubiette

💡 Et vous, quel programme imagineriez-vous ? Inventez le déroulé de votre concert idéal et envoyez-le nous à production@les-elements.fr !

2) Commande à un.e compositeur.rice

Ce travail d'élaboration de programme peut générer l'envie de travailler avec un.e compositeur.rice d'aujourd'hui et de lui commander une nouvelle œuvre sur mesure pour ce nouveau programme et pour le chœur. Il s'agit alors de réfléchir à qui sera le ou la compositeur.rice le plus adapté à ce programme parmi ceux que l'on connaît déjà ou de partir à la recherche d'une nouvelle collaboration.

Le directeur artistique explique alors ce qu'il attend du compositeur ou de la compositrice : le style de la pièce, sa durée, si le choix du texte est fait ou si il ou elle choisit son texte, l'effectif des musiciens pour cette pièce, etc. Si le ou la compositeur.rice est enthousiaste et disponible pour cette nouvelle création, on lui passe commande, c'est-à-dire qu'on se met d'accord avec lui ou elle sur les termes du contrat : pour quand doit-il.elle livrer la partition ? Quel sera son salaire pour ce travail ? Aura-t-on l'exclusivité de cette partition pendant un certain temps ou pas ? Et toutes les questions pratiques liées à cette commande.

💡 Découvrez comment Guillaume de Chassy a choisi de composer sur les *Poèmes à Lou* de Guillaume Apollinaire pour sa cantate jazz pour chœur mixte, piano et percussions en [cliquant ici](#) !

Les compositeurs.rices envoient le plus souvent d’abord un manuscrit ou une partition qui n’est pas éditée. Parfois ils composent à la main et parfois directement à l’ordinateur. Il existe des logiciels spéciaux qui permettent d’écrire la musique à l’ordinateur.

The image shows a handwritten musical score for the piece 'Mistral' by Gavin Bryars. The score is written on multiple staves. At the top, it is titled 'Mistral' and includes the name 'Gavin Bryars' and a note '(Composition initiale à l'ordinateur)'. The score is divided into two systems. The first system includes staves for Soprano (Sop), Alto (Alt), Tenor (Tenor), Bass (Bass), Percussion I (Perc. I), Percussion II (Perc. II), Percussion III (Perc. III), Percussion IV (Perc. IV), and Percussion V (Perc. V). The second system includes staves for Soprano (Sop), Alto (Alt), Tenor (Tenor), Bass (Bass), Percussion I (Perc. I), Percussion II (Perc. II), Percussion III (Perc. III), Percussion IV (Perc. IV), and Percussion V (Perc. V). The vocal parts in the second system have lyrics: 'Quand del la Fon-rist'. The score is handwritten and includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.


Manuscrit de *Mistral* de Gavin Bryars – commande du Chœur de chambre les éléments, 2019


Une fois terminée, la partition peut être envoyée à l'éditeur qui la publiera et auquel on pourra acheter le nombre d'exemplaires nécessaires à la création.

4) Du déchiffrage à la création

Le moment de la réception d'une commande est toujours une émotion pour le ou la chef de chœur qui découvre la pièce et s'en fait une première image sonore en lisant la partition. La partition est ensuite envoyée aux artistes qui la travaillent, la préparent, l'apprennent chez eux. Lorsque la période de répétition commence, le chœur est réuni pour une première lecture de cette nouvelle œuvre. Elle est ensuite répétée, travaillée précisément pour en affiner l'interprétation. A chaque fois que cela est possible, le ou la compositeur.rice rejoint le chœur en répétition pour travailler directement avec le ou la chef de chœur et les chanteurs. Il arrive que lors des échanges avec les musiciens, le ou la compositeur.rice décide de changer un peu la partition afin de mieux s'adapter à une voix ou à un instrument ou pour trouver un nouveau son, une nouvelle couleur à ce qu'il a écrit. Ce travail de résidence est toujours un moment extrêmement riche pour la rencontre artistique.



 [Visionnez](#) la rencontre entre le compositeur anglais Gavin Bryars, Joël Suhubiette et Gilles Dumoulin, coordinateur artistique des Percussions Claviers de Lyon.

 Vous pouvez aussi découvrir tout le processus de création de [From New-York to London](#) ou l'élaboration du programme [IBERIA](#) et le point de vue des compositeurs sur ce programme !

Pour aller plus loin :

- Découvrir les compositeurs et compositrices d'aujourd'hui sur le site du [Centre de Documentation de la Musique Contemporaine](#)

Conclusion

Depuis le chant grégorien jusqu'aux compositions du XXe siècle, le répertoire vocal et polyphonique est d'une très grande richesse. Autant de pièces et de styles qui forment un immense terrain de jeu pour Joël Suhubiette et les chanteurs du chœur de chambre les éléments ! Outre ce répertoire, la création et la commande aux compositeurs et compositrices est un temps d'échange artistique tout particulier entre les artistes.

Pour en savoir plus sur le fonctionnement de la voix, le chœur, le répertoire ou ce qui se passe en coulisses, découvrez les autres parties de ce dossier !

Tous nos remerciements à :

Page 30

- Odysud Blagnac qui a apporté son concours à la réalisation de cette mallette pédagogique.



- Aux chanteurs qui ont permis la réalisation des vidéos pédagogiques.
- À Greg Lamazères pour la qualité de nos échanges pendant le tournage et le montage des vidéos.
- Tous les artistes du chœur de chambre les éléments et ses partenaires artistiques qui ont permis de rendre riches les exemples musicaux qui viennent illustrer ce document, ainsi qu'aux photographes qui ont permis de capter en images cet art vocal vivant.



Droits réservés : Chœur de chambre les éléments

Elaboration des contenus & rédaction : Adèle GIRAUD
sous la supervision de Juliette MAGNIEZ

Contact : production@les-elements.fr

él.
Les éléments
chœur de chambre
Joël Suhubiette